

fut accordée également à son frère Ernest de Marez. Ils appartenaient à une famille de commerçants enrichis qui avaient rendu à Visé de grands services dans les fonctions publiques.

Le mausolée de Denis de Charneux se trouvait dans la collégiale de Visé. Il portait les armoiries de Charneux et de Catherine Pernode son épouse ; et un médaillon entouré de godrons contenait l'image des deux époux représentés à la fleur de l'âge. C'était un beau travail de l'école de Del Cour. Le mausolée a été carbonisé lors de l'incendie de l'église, le 10 août 1914. Quant au médaillon et aux armoiries qui étaient restés intacts, ils ont été volés pendant l'occupation allemande.

L'habitation des époux Charneux était une très vieille construction à colombages et à hourdis du côté de la cour, tandis que la façade, plus récente du côté de la rue était construite en briques et en pierres de taille. L'immeuble était couronné d'une toiture élevée à « barbacanes » (1).

M. Cuitte, négociant, acheta la gendarmerie qui avait été désaffectée ; il fit dérocher la façade et établir des vitrines, qui, au témoignage de M. Gustave Ruhl, n'avaient pas altéré le caractère de l'architecture. Le vieil immeuble disparut dans la conflagration du 15-16 août 1914. M. Cuitte a fait reconstruire son habitation en style Louis XIV (2).

Le 4 août 1925.

JOS. DESTRÉE.

Le sculpteur Daniel Mauch à Liège

Depuis le jour où, d'accord avec M. l'Abbé J. Ceysens, j'ai signalé aux organisateurs de l'exposition de l'Art ancien au Pays de Liège, organisée à Paris, en 1924, la statuette de la Vierge conservée à Dalhem, cette œuvre charmante a conquis la célébrité.

Sur les quatre faces du socle sont gravées des inscriptions.

(1) Le terme de barbacanes, dans la Wallonie, est employé comme synonyme de « lucarnes ».

(2) Nous remercions tout spécialement notre ami, M. G. RUHL, des renseignements historiques qu'il a bien voulu nous donner sur les propriétaires de l'ancienne gendarmerie de Visé.

L'une indique le nom du propriétaire de la statue — *Sum Berselii* —, dont les armoiries sont figurées. Une autre donne le nom de l'auteur — *Daniel Mauchius fecit* — qu'accompagne son blason.

Les deux faces les plus larges portent, chacune, un distique latin louangeant le sculpteur et son œuvre.

Ces textes offraient deux énigmes à résoudre : qui était ce Berselius ? qui était ce Daniel Mauchius ?

Avec beaucoup de sagacité, M. Ceyskens a montré que Berselius est la forme latinisée du nom de Pascal de Bierset, moine lettré et artiste, correspondant du célèbre Erasme, qui mourut en son abbaye de Saint-Laurent en 1535. C'est lui qui a composé les distiques latins gravés sur le socle de la statuette ⁽¹⁾.

D'autre part, M. le Comte Joseph de Borchgrave, dans une communication qu'il fit à l'Institut archéologique liégeois ⁽²⁾, utilisant les notices publiées par K. Gröber et Dehio, identifia, fort ingénieusement, Daniel Mauchius avec un artiste souabe du nom de Daniel Mauch. Ce Daniel Mauch exécuta, en 1501, dit-on, un retable conservé à Bieselbach, puis une statue datée de 1510 ; enfin en 1530, on le mentionne comme étant demeuré fidèle à la foi catholique.

Voilà tout ce qu'on connaissait de lui.

Ayant entendu l'intéressante communication de M. de Borchgrave, je lui demandai si l'on ne savait rien des relations qui avaient pu exister entre Daniel Mauch et Pascal de Bierset. La réponse fut négative.

Postérieurement, M. Ceyskens publia ⁽³⁾ une notice sur un Daniel Mauchius, humaniste, correspondant, lui aussi, d'Erasme.

Ce Daniel Mauch, né à Ulm, le 25 janvier 1504, devint un personnage important. A l'âge de 40 ans, il se vantait d'avoir été immatriculé dans vingt-deux universités.

⁽¹⁾ J. CEYSSENS, *Berselius et la statue de la Vierge de Dalhem*, Liège, éditions de la *Vie wallonne*, 1925.

⁽²⁾ Voyez *Chronique archéologique du Pays de Liège* (1925), t. X, page 76. Le texte de cette étude a paru dans *La Revue d'art*, t. XXVI (1925), pp. 146-149.

⁽³⁾ Daniel NAUCHIUS (1504-1567), *sculpteur de la Vierge de Berselius* (*Leodium*, t. XVIII (1925), pp. 68-74).

Vers la fin de l'année 1530, Charles-Quint lui concéda des armoiries qui sont précisément celles que porte le socle de la statuette de Dalhem. Peu de temps après, en février 1531, Daniel Mauch entra au service de l'évêque de Brixen, Georges d'Autriche, qui, nommé coadjuteur de Corneille de Berghes, au début de 1542, devait, deux ans plus tard, s'asseoir sur le siège épiscopal de Liège. De dignité en dignité, Daniel Mauch devint, en 1554, vicaire général de l'évêché de Worms. Il mourut le 19 mai 1567.

M. Ceysens supposait que Pascal de Bierset et Daniel Mauch, tous deux épris de l'humanisme, tous deux correspondants d'Erasme, avaient dû se trouver en rapports, et que Daniel Mauch, maniant le ciseau, comme Pascal de Bierset maniait le pinceau, avait exécuté la statuette pour ce dernier, à l'abbaye même où Pascal résidait.

Lors de la séance tenue, le 19 janvier 1926, par la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège, M. de Borchgrave s'est élevé contre l'assimilation de Daniel Mauch, auteur de la Vierge de Dalhem, avec Daniel Mauch, mort en 1567. D'après M. de Borchgrave, ce dernier aurait simplement servi d'intermédiaire entre le bénédictin et le sculpteur.

Au cours de l'échange de vues qu'amena cette communication, je fis remarquer que le texte des vers composés par Pascal de Bierset et qui figurent sur le socle de la statue impliquait que le moine avait dû connaître personnellement le sculpteur, et que l'œuvre avait, selon toute vraisemblance, été exécutée pour celui-là même dont elle portait la marque de propriété : *Sum Berselii*.

Mais en suivant M. de Borchgrave et en distinguant le Daniel Mauch, sculpteur, duquel on relève les traces entre 1501 et 1530, et le Daniel Mauch, humaniste, né en 1504 et mort en 1567, comment établir ces relations intimes entre notre concitoyen et l'artiste souabe ?

Un document récemment publié permet de résoudre le problème. Ce texte enrichit d'ailleurs singulièrement ce que nous savons de la vie de Daniel Mauch, sculpteur.

Jusqu'ici, sa biographie ne comportait guère que trois données : l'exécution du retable de Bieselbach, en 1501, — date qui, lue par un seul auteur, étonne à bon droit

Gröber — ; le fait que l'artiste travailla, en 1510, pour un couvent d'Ulm, et la mention, en 1530, de sa fidélité à la foi ancestrale.

A ces maigres données, j'ajoute les indications suivantes : Daniel Mauch naquit en 1477. Il épousa, en 1503, Rose Stockerin, née en 1483, dont il n'eut qu'un fils, auquel fut donné le prénom que portait son père ; c'est évidemment le Daniel Mauch, né à Ulm, en 1504.

Il vint un moment où l'attachement du sculpteur à la doctrine catholique signalé en 1530, ne lui permit plus de résider dans la ville où il était établi et où, peut-être, il avait vu le jour.

Pour cet artiste catholique, exilé volontaire, quel refuge plus assuré pouvait-il exister dans les limites de l'Empire que cette ville épiscopale, où un prince, ami des arts et grand partisan de la Renaissance, opposait à l'hérésie une inébranlable barrière ? Peut-être, au surplus, les relations que le fils du sculpteur, l'érudit Daniel Mauch, avait pu nouer avec Pascal de Bierset, influencèrent-elles sur le choix que fit son père de sa nouvelle résidence. Daniel Mauch, sculpteur, et son épouse se fixèrent donc en notre ville, tandis que leur fils poursuivait sa carrière nomade ⁽¹⁾.

En 1540, après trente-sept ans de mariage, Rose Stockerin, mourut, le mercredi 14 juillet ; son époux ne lui survécut guère que quatre mois : il décéda le mardi 16 novembre. Tous deux furent inhumés à l'abbaye de Saint-Jacques, et sur le tombeau où ils reposèrent, côte à côte, en même temps que les armoiries concédées par Charles-Quint à l'humaniste, celui-ci fit graver une épitaphe latine dont il était certainement l'auteur.

Cette épitaphe, Henri van den Berch l'inséra dans son Recueil que publie pour la Société des Bibliophiles liégeois, notre érudit confrère M. le chevalier Arnold Pouillet. En voici le texte tout empreint d'une charmante poésie :

D. O. M.

Danieli Mauch et Rosae Stockerin conjugibus qui postquam

(1) Notons que, de 1531 à 1534 et peut-être plus tard, Mauchius se trouvait aux Pays-Bas (*Leodium*, t. XVIII (1925), p. 71).

haereticis factionibus aris (1) focusque paternis pulsi in hac Eburonum urbe exilii voluntarii sedem collocassent, IIII mensium inter utriusque obitum spatio interjecto, in alteram patriam migrarunt.

Daniel filius unigenis parentibus optimis dulcissimisque mœrens posuit.

Vixit Daniel ann. LXIII ; Rosa LVII. In matrimonio una fuerunt ann. XXXVII. Obiit haec pridie Id. Julii ; ille XVI Kal. Decembris ; Anno Christi M. D. XL.

Un écusson : écartelé : aux 1 et 4, deux masses croisées en sautoir ; aux 2 et 3, un oiseau (aigle ou colombe) essorant posé sur un chicot (?) en fasce. Cimier : l'oiseau essorant de l'écu (2).

J'estime que ce précieux document fournit avec une grande probabilité la date de l'exécution de la statuette de Dalhem, en même temps qu'il rend compte des circonstances dans lesquelles celle-ci aura été sculptée.

Il n'est guère vraisemblable que, venant à Liège de sa lointaine Souabe, l'exilé volontaire aurait apporté dans ses bagages une œuvre aussi délicate. C'est donc en notre ville que celle-ci aura été taillée, par conséquent au plus tôt en 1530, puisque ce n'est que cette année que son auteur aurait quitté Ulm, et antérieurement à la date de 1535 qui est celle de la mort de Pascal de Bierset.

Séparons ainsi, comme le proposait M. de Borchgrave, Daniel Mauch, sculpteur, de son fils, Daniel Mauch, humaniste ; datons, comme le proposait, — pour des raisons d'ailleurs différentes —, M. Ceyssens, la statuette de 1530-1535, et félicitons-nous de ce qu'une épitaphe, heureusement sauvée de l'oubli, nous permette de rattacher par des liens plus solides encore que ne l'avait supposé notre excellent confrère le chef d'œuvre du sculpteur souabe à la ville où celui-ci dormit de son dernier sommeil.

Joseph BRASSINNE.

(1) Et non *acres*, que donne le texte de VAN DEN BERCH.

(2) L. NAVEAU et A. POULLET, *Recueil d'épigraphes de Henri van den Berch* (Société des Bibliophiles liégeois, 1925, p. 285, n° 934).